



Bourdon des champs sur chardon à capitules denses ©OCIC, OEC

AGIR EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

Quelques bonnes pratiques pour accueillir les insectes dans nos jardins

C'est aujourd'hui une évidence, les pollinisateurs subissent un déclin à l'échelle de la planète. Les principales causes sont l'urbanisation, la pollution dont les intrants chimiques comme les pesticides et les herbicides. De ce fait, toutes les régions, les villes et les campagnes ne sont pas comparables. Avant d'agir, il est important de se poser quelques questions sur l'impact que peuvent avoir nos actions sur notre environnement.

LA CORSE, UNE RESSOURCE NOURRICIÈRE AUSSI IMPORTANTE QU'UNIQUE

La Corse abrite une très grande richesse floristique et de nombreux insectes pollinisateurs sauvages. Cette diversité est due à la multitude de milieux présents qui résultent des caractéristiques géographiques, de l'influence de la mer, des expositions, comme de l'histoire géologique et plus proche de nous l'usage des sols.

Il y a, en Corse, des écotypes différents des espèces présentes ailleurs (distinction génétique adaptée aux milieux) et un fort taux d'endémisme (une espèce qui se retrouve exclusivement dans une zone géographique donnée). Parmi les milieux emblématiques présents en Corse, les maquis regorgent de plantes nourricières et mellifères pour bon nombre de pollinisateurs sauvages ; c'est le cas de la bruyère et de l'arbousier par exemple parmi tant d'autres. Les cycles biologiques de ces insectes sont étroitement liés à celui des plantes et tout particulièrement aux périodes de floraison. On parle d'équilibres naturels. Si on n'y prend pas garde, il est facile de perturber ces équilibres et alors un retour en arrière peut être compliqué.



Maquis littoral ©CBNC, OEC

COMMENT AGIR ?

Avec l'arrivée du printemps, la biodiversité s'éveille et les idées d'actions fleurissent pour la favoriser ou la protéger. Voici quelques préconisations pour rendre son jardin, et exclusivement lui, plus accueillant et plus « éco-responsable ».

Tout d'abord, il est important de savoir que les murs, les clôtures, les haies ne constituent pas des barrières hermétiques et donc que les actions menées au sein de sa propriété peuvent avoir des répercussions directes ou indirectes sur la biodiversité environnante. Les espèces exotiques envahissantes, animales ou végétales, pour ne citer qu'elles, s'échappent très vite, se propagent et représentent une des premières causes de perte de biodiversité mondiale. Il faut donc éviter les introductions animales et végétales.



La main verte ©jardiner-autrement.fr

OPTER POUR UN JARDIN AU NATUREL



Ne pas utiliser d'intrants chimiques (pesticides, herbicides etc...) et opter pour des méthodes naturelles est la première chose à faire. Conserver des zones de pelouses enherbées ou retarder la tonte permet de laisser les espèces végétales fleurir et constituer une source alimentaire pour les insectes. Plus la ressource sera diversifiée plus le nombre d'insectes pouvant s'en nourrir sera grand.

Pour les plantations d'ornement, choisissez des plants d'espèces indigènes et d'origine locale mieux adaptées au climat, à la nature du sol et qui ne représentent pas une perturbation en termes de floraison décalée. Par exemple, la marque *Corsica Grana*, développée par l'Office de l'Environnement de la Corse et notamment le Conservatoire botanique national de Corse, assure l'origine corse des plants vendus en pépinière. Laisser des zones de terre à nue (horizontale ou en talus) peut être également une bonne idée. Cela permet à de nombreuses espèces d'abeilles solitaires de faire leurs nids comme les Andrènes, les Halictes ou les Anthophores.

Attention ! La dispersion de mélanges de graines (sachets, bombes de graines) est typiquement une fausse bonne idée. Ils sont constitués de graines non présentes en Corse pour la plupart ou non d'origine locale voire d'espèces exotiques envahissantes et peuvent causer de perturbations importantes (floraison décalée donc perturbation des pollinisateurs, pollution génétique des espèces végétales si elles sont présentes sur l'île à l'état naturel, impacts économiques notamment sur différentes filières basées sur des cahiers des charges précis (type AOP Miel de Corse, Plantes à parfum, aromatiques et médicinales...) qui s'appuient sur des spécificités propres à la Corse.

PLANTER DES HAIES COMPOSITES



Les haies ont un rôle écologique très important. Elles ont un effet de brise vent, luttent contre l'érosion en freinant le ruissellement et en augmentant l'infiltration de l'eau, contribuent à réduire la température et enfin constituent un véritable abri, un lieu de reproduction et une source de nourriture pour bon nombres d'espèces animales. Il est bien évident qu'il est préférable à nouveau de diversifier les espèces végétales utilisées au sein de la haie. On peut citer comme espèces favorables le myrte, l'arbousier, le filaire ou les chênes par exemple ; en sachant qu'il est possible d'organiser sa haie en plusieurs rangs de hauteurs différentes.

FABRIQUER UN HOTEL À INSECTES



Le piège à éviter est de fabriquer une structure trop grande ; cela va concentrer un grand nombre d'insectes au même endroit et être contre-productif. On retrouve alors les mêmes problématiques qu'avec de l'élevage intensif, à savoir l'apparition et le développement de maladies et de parasites. Pour éviter ou au moins limiter cela, il est plutôt conseillé de réaliser plusieurs petits hôtels disséminés si on a un grand terrain.

Pour ce qui est de la structure de l'hôtel, une caisse en bois, un pot de fleur en terre feront parfaitement l'affaire. Concernant le remplissage, tout dépend des insectes que vous voulez abriter. Pour permettre aux abeilles sauvages de faire leurs nids, des tiges creuses ou à moelle tendre comme le bambou, la canne de Provence ou la ronce ainsi que des buches percées sont tout à fait indiquées. Attention à ne pas prendre du bois traité. Pour être favorable à une plus grande diversité d'espèces, il faut prévoir des trous de diamètres différents entre 3 et 10mm sur une profondeur de 10 à 20cm. Il faut aussi légèrement incliner l'extrémité vers le bas pour éviter la pénétration de l'eau de pluie. Pour accueillir d'autres insectes, d'autres possibilités de remplissage sont possibles : pailles, fagots de bois mort, pommes de pins, écorces etc ... Tout cela servira de cachette ou de zone de nidification pour de nombreuses espèces !

Une fois confectionné, l'hôtel doit être placé à l'abri du vent, orienté sud/sud-est et de préférence à proximité de ressources alimentaires.

Partagez avec nous vos observations (périodes de floraison et insectes observés) et participez, vous aussi, à la veille scientifique et environnementale !

CONTACTS

Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica
14 Avenue Jean Nicoli 20250 CORTI

Conservatoire botanique national de Corse
cbnc@oec.fr

Conservatoire des Invertébrés de Corse
ocic@oec.fr

Pour en savoir plus :

<https://agir.biodiversitetousvivants.fr/les-gestes/all/>
<https://pollinisateurs.pnaopie.fr/>
<https://www.corsicagrana.corsica/>
<https://www.facebook.com/CBNCorse>
<https://www.facebook.com/ReseauObsOCIC>

